

# Mohed Altrad

## **Le pouvoir de la détermination**

Des dunes syriennes au sommet  
d'un empire industriel

La vie de Mohed Altrad est une véritable épopée de résilience et de réussite. Né dans le désert syrien au sein d'une tribu bédouine, il a surmonté d'innombrables obstacles pour devenir un entrepreneur et un philanthrope de renommée mondiale. Son parcours incroyable est une immense source d'inspiration et la démonstration de ce que la force de la détermination et de l'éducation peut porter comme espoir pour transformer sa destinée.





# Mohed Altrad

## L'écriture d'une vie d'exception

**Mohed Altrad pourrait être un mythe, un descendant de peuples anciens âgés de 3000 ans dans la lignée d'Abraham, tant ses origines elles-mêmes semblent en dehors du temps dans une dimension d'infini. En effet, Mohed a vu le jour sans qu'une date exacte puisse être énoncée, comme si le destin lui-même voulait préserver la profondeur de ce secret d'un devenir hors norme, dans le sable et les mystères du désert, là où le vent murmure les contes des anciens en écho au passé.**

Dans ce vaste et aride paysage de Homs, en Syrie, où les dunes glissent sous le scintillement des étoiles, les premiers temps de Mohed se passent sous une tente en peau de chèvre au rythme du souffle du chamamal glissant par fortes bourrasques, présageant les défis qui attendaient ce jeune homme en devenir. Dans cet environnement hostile, les épreuves furent omniprésentes au sein de cette culture bédouine, forgée par des siècles de résilience et de luttes pour la survie. Régulièrement, les combats à l'épée résonnaient dans l'air, tandis que les fusillades éclataient entre les tribus. C'était un monde à la fois rude et envoûtant, où la force et la détermination étaient nécessaires pour survivre.

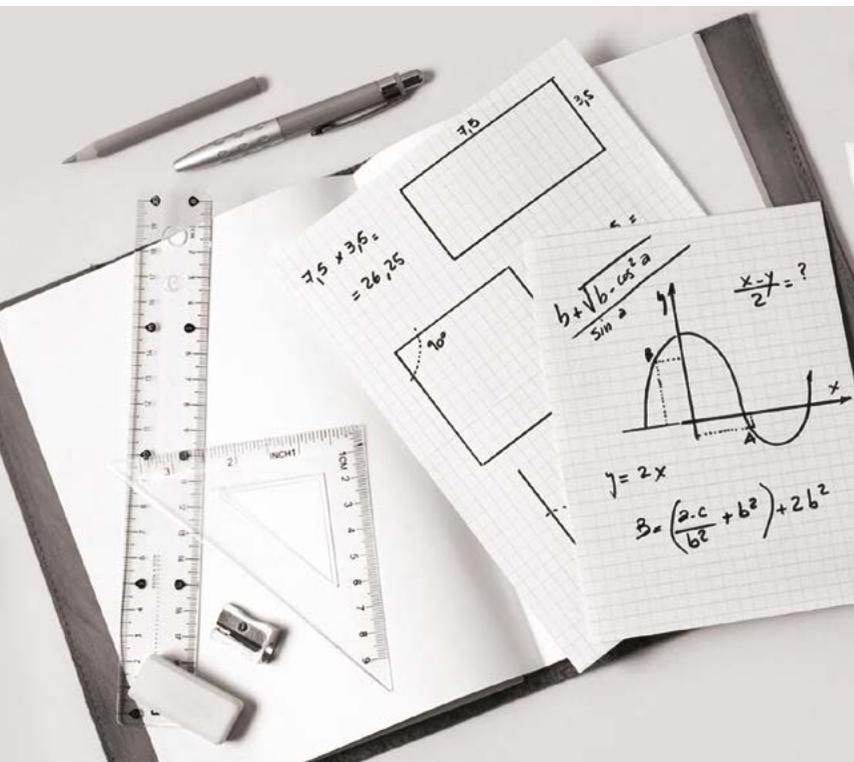
Les premiers instants de vie de Mohed ont été marqués par des tragédies incommensurables. Sa mère, une adolescente d'à peine 13 ans, fut violée par le

chef de la tribu et donna naissance à son frère, puis à Mohed, dont elle accoucha seule, coupant le cordon ombilical avec les dents. Répudiée par le père, elle décédera emportée par la maladie peu de temps après sa naissance, laissant derrière elle un vide douloureux dans le cœur de Mohed. Son frère aîné, victime de la violence aveugle de son père, perdit la vie. Ces épreuves auraient pu briser un esprit moins résolu, mais Mohed puisa la force de surmonter les obstacles et de tracer son propre chemin dans les profondeurs de son être, en ne remettant qu'à lui seul la décision de ce dont sa vie serait faite.

**« L'impossible recule toujours quand on marche vers lui. »**

Dès lors, la soif d'apprendre et de s'élever au-delà des limites imposées par sa grand-mère, qui souhaitait le voir devenir berger comme le voulait la tradition dans cet environnement de pauvreté, guida Mohed vers un acte de défiance audacieux qui révéla sûrement en lui l'ADN de la suite de son parcours. Ainsi, il marcha chaque jour plus de 15 kilomètres pour rejoindre la seule école coranique de sa région, pieds nus, à travers le désert brûlant, transcendé par un désir insatiable de connaissances, résolu à suivre son intuition qui le guidait vers la voie de l'éducation pour construire par lui-même sa liberté d'être.





À ses débuts, il n'avait d'autre choix que d'observer les cours à travers un trou dans les murs de terre, caché aux yeux des autres élèves et du maître, car rien ne pouvait étouffer sa soif de savoir. Motivé par l'horizon lointain qu'il percevait en son esprit, il assimilait avec passion chaque fragment de connaissance qui lui parvenait pour comprendre, réciter, argumenter, apprendre tout en se les récitant encore et encore sur les chemins sans fin de ses allers-retours, dans un échange entre lui et celui qu'il savait qu'il deviendrait. Finalement remarqué par le professeur, il rejoindra les bancs de l'école pour suivre les cours, brillant par son excellence qui se révélait. La jalousie de voir un Bédouin – caste la plus méprisée en Syrie – réussir mieux que les autres à l'école a fait naître chez les autres élèves une telle envie qu'un groupe décida de kidnapper Mohed pour l'emmener dans les dunes afin de l'enterrer dans le sable. C'est par la seule force d'une puissante détermination de survivre à cette fatalité qui voulait lui enlever ce souffle d'espoir qu'il réussit à s'extraire de cette tombe de sable dans laquelle il avait été enseveli.

Sa persévérance le portera, quelques années plus tard, à Raqqa, située au contact du désert et des plaines de Jazira. Aidé par un oncle pour l'hébergement, vêtu d'une djellaba rapiécée, rien ne pourrait désormais l'arrêter dans cette quête de s'instruire qu'il faisait sienne, au même titre que sa propre vie.

Sans argent pour acheter des crayons, des livres, du papier ou des chaussures, il puisa dans son ingéniosité intuitive et son esprit d'entreprise naissant pour créer une petite activité en louant le vélo rouge que son père lui avait offert, et ce geste reste encore aujourd'hui inexplicable pour lui. À travers ce modeste commerce, il gagna de quoi assumer ses besoins humblement, de manière indépendante.

Ainsi, il obtiendra un baccalauréat haut la main en finissant premier de cette région. Cette distinction lui vaudra d'être sélectionné à un programme, obtenant

ainsi une bourse lui permettant de partir étudier en France.

Guidé par sa passion pour la connaissance et sa détermination sans faille, Mohed arriva en 1969 à Montpellier avec 200 francs en poche, une époque où les tensions et les préjugés envers les Arabes étaient palpables. Dans un pays étranger, sans maîtrise de la langue française, il se retrouvait face à de nouveaux défis qui ne pourraient pas, quoi qu'il en soit, fausser les cartes de son ambition. Certes, les embûches furent nombreuses sur ce chemin vers l'accomplissement, mais il ne baissa jamais les bras. Il travailla de longues heures, cumulant toutes sortes de petits boulots, tout en se nourrissant d'un seul repas par jour, pour dépenser le moins possible.

**« Il se demandait s'il trouverait jamais cette place qui lui échappait : Badawi à Raqqa, Syrien en France, travailleur étranger dans les Émirats, sans cesse, il était un étranger parmi les siens ! »**

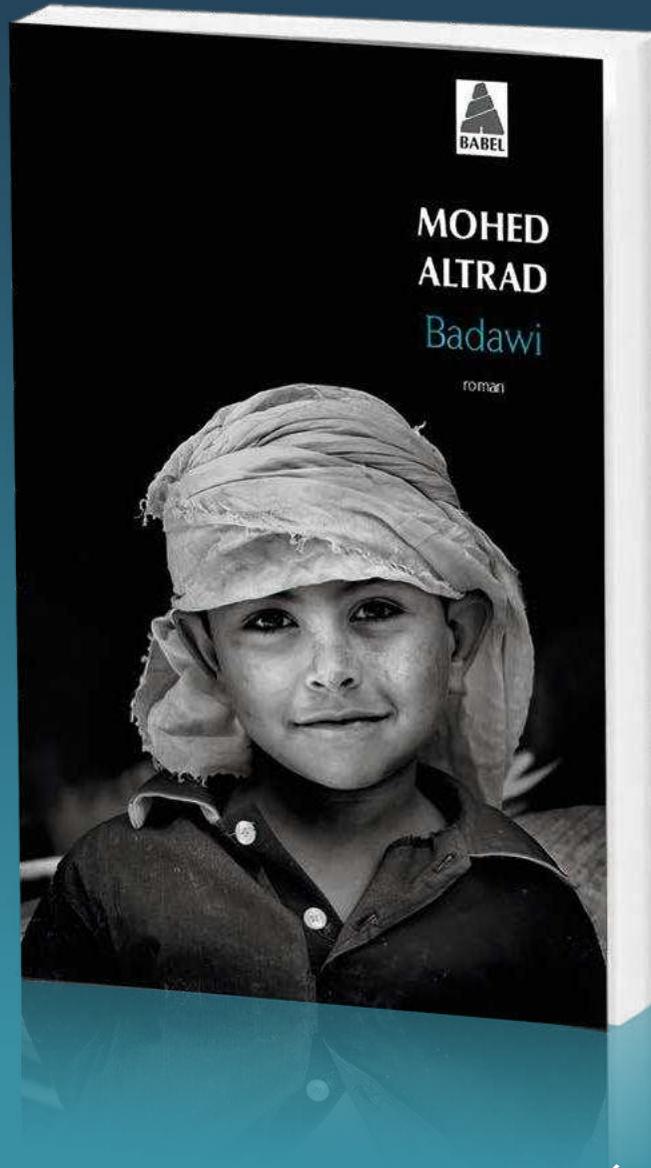
*Extrait de « Badawi », Mohed Altrad.*

À ses débuts, il affronta l'isolement, la fatigue et les regards méfiants qu'il transforma en allant vers les gens pour partager la gentillesse et la bienveillance qui le caractérisent tant. Ainsi, du fait de son assiduité, Mohed obtint un doctorat en ingénierie informatique grâce auquel il occupera successivement des postes d'ingénieur chez Alcatel, Thomson, puis à l'Abu Dhabi National Oil Company.

**Retrouvons Mohed Altrad pour une interview sur la suite de son parcours.**

# BADAWI

MOHED ALTRAD



« DANS CE ROMAN, MOHED ALTRAD, PASSIONNÉ D'ÉCRITURE, NOUS LIVRE L'HISTOIRE D'UN HOMME QUI A ROMPU AVEC SES ORIGINES, UNE HISTOIRE QUI NOUS EMMÈNE AU CŒUR DU DÉSERT SYRIEN, ENTRE RAQQAH ET DEIR EZ-ZOR, À PROXIMITÉ DE L'EUPHRATE. »

LIVRE DISPONIBLE CHEZ



Cultura



# Entrepreneur visionnaire

## Mohed Altrad, le leadership au service de l'ensemble

**Nicolas Fonck : Lorsque vous êtes revenu des Émirats, vous avez décidé de vous lancer dans l'entrepreneuriat avec une idée en tête : faire l'un des premiers ordinateurs portables Français...**

Mohed Altrad : Oui, effectivement, de retour en France, j'ai fondé avec un associé une société d'informatique en 1983, la FIET (France informatique électronique et télématique), sur le modèle de ce qu'on appellerait aujourd'hui une start-up. Nous avons alors développé le premier ordinateur portable français avec un timing plutôt serré face à des concurrents tels que Thomson, avec le TO7 en 1982, Matra et son portable Alice en 1983, et bien sûr Apple et son fameux Lisa en janvier 1984. Le prototype que nous avons construit fonctionnait et pesait 25 kilos qu'une valise permettait de transporter, principalement pour les vendeurs qui désiraient transmettre rapidement les commandes de leurs clients. En face de concurrents de cette envergure ayant des moyens incomparables avec les nôtres, j'ai rapidement entrevu que nous ne pourrions pas faire le poids et qu'il était préférable de vendre. Ainsi, après à peine deux années d'activité, l'affaire s'est conclue avec Matra, avec qui j'étais en relation.

**NF : La synchronicité a joué en votre faveur finalement, car c'est grâce à cette vente que vous avez pu acquérir Mefran, une société d'échafaudages en faillite ?**

MA : C'est vrai que c'est en partie avec la revente de ma participation dans FIET qu'à l'époque j'ai pu investir 4 millions de francs dans Mefran, la PME d'échafaudages à l'origine du groupe Altrad, tel que nous le connaissons aujourd'hui. C'est en 1985, alors que je suis en vacances chez mes beaux-parents dans le village de Florensac, qu'un voisin me parle d'un fabricant d'échafaudages endetté qui est à vendre. Vous allez rire, mais à l'époque, je ne connaissais pas encore le mot français pour « échafaudage », mais mon intuition m'a fait ressentir que ce produit était très utile, car l'échafaudage est nécessaire dans tous les secteurs : construction, raffineries, aéroports, ouvrages d'art, etc. J'ai alors établi un partenariat avec Richard Alcock, et nous avons racheté l'entreprise pour presque rien, en assumant toutes les dettes. C'est vrai qu'avec le recul, le risque était audacieux, mais je le percevais comme maîtrisé, car au-delà des apparences, un potentiel inexploité et des perspectives de développement étaient présents, la suite me donnera raison, en tout cas le point de départ du groupe Altrad était marqué.

**NF : Après quasiment 40 années aux commandes de ce groupe devenu international, quels sont vos plus beaux souvenirs ?**

MA : Déjà d'avoir réussi ce challenge audacieux avec l'ensemble de mes collaborateurs, c'est une récompense et une satisfaction immense vous savez, car le groupe Altrad est l'un des principaux fournisseurs mondiaux d'échafaudages, avec des projets pharaoniques qui ont été menés avec succès, affirmant notre leadership, portant la diversification de nos activités vers les rénovations d'ouvrages d'exception, par exemple celui de la Concorde, de la tour Eiffel, ou encore celui de Notre-Dame qui m'émeut encore lorsque j'y repense. En fait, à l'époque de cet incendie qui a en partie dévasté la cathédrale, nos échafaudages étaient présents. Il se trouve qu'après toutes les expertises de ce terrible sinistre, il a été énoncé que c'était grâce aux échafaudages que Notre-Dame ne s'était pas effondrée, car ils ont soutenu la structure. Vous vous rendez compte du symbole pour un Bédouin venu des profondeurs du désert syrien ? Se sentir investi dans le sauvetage d'un symbole fort de l'histoire française, c'est incroyable.

Ensuite, il y a un moment où j'ai véritablement pris conscience de l'immense parcours réalisé à la présidence de mon groupe, lorsqu'en 2015 j'ai eu l'honneur prestigieux d'être reconnu « Entrepreneur mondial » par Ernst & Young, l'une des plus grandes sociétés de services professionnelles au monde. Cette distinction célébrait et reconnaissait l'excellence d'un entrepreneur à travers sa vision, son leadership et sa capacité à innover. À mon niveau, cette reconnaissance a également souligné l'importance de l'audace, de la persévérance et de la vision d'entreprise qui m'ont permis de réaliser ce parcours hors norme, en étant le premier Français à le recevoir.

**NF : C'est vrai que cette *success story* est incroyable, auriez-vous une anecdote autour de cette année qui, j'imagine, a été riche en rencontres et en opportunités ?**

MA : Oui, en effet, l'obtention de ce titre a non seulement permis de reconnaître les réalisations passées, mais elle a également assis les bases d'une réputation en tant qu'entrepreneur mondial de renom. Cela m'a permis de jouer un rôle influent dans la scène internationale des affaires, et de continuer à façonner l'avenir du groupe Altrad et de l'industrie dans son ensemble. Mais il y a un fait qui mérite quand même d'être cité. Il s'agit de



« La grandeur d'un métier est peut-être, avant tout, d'unir des hommes : il n'est qu'un luxe véritable, et c'est celui des relations humaines. En travaillant pour les seuls biens matériels, nous bâtissons nous-mêmes notre prison. Nous nous enfermons solitaires, avec notre monnaie de cendre qui ne procure rien qui vaille de vivre. Si je cherche dans mes souvenirs ceux qui m'ont laissé un goût durable, si je fais le bilan des heures qui ont compté, à coup sûr je retrouve celles que nulle fortune ne m'eût procurées. »

*Antoine de Saint-Exupéry*

## Portrait Mohed Altrad

l'invitation reçue de Barack Obama, à l'époque président des États-Unis, qui me conviait au sommet international des entrepreneurs, le GES 2015, à Nairobi. Entre nous, lorsque j'ai lu le message pour la première fois, j'ai pensé à une erreur, et j'ai demandé à ma secrétaire d'appeler la Maison-Blanche pour s'en assurer, ce qu'elle m'a confirmé rapidement.



« C'est dans la richesse de la différence que nous pouvons puiser notre épanouissement et ainsi construire sans limites. »

### NF : Le groupe Altrad aujourd'hui, en quelques chiffres ?

MA : Dans cette fameuse année 2015, le groupe Altrad a franchi une étape stratégique majeure en signant l'acquisition du groupe néerlandais Hertel et ses 70 filiales à travers le monde, qui lui ont permis de quasiment doubler de taille pour atteindre fin 2015 les 1,8 milliard d'euros de chiffre d'affaires, avec un effectif cumulé de 17 000 salariés à travers le monde ; ça a été une année majeure et vous comprenez d'autant plus ce qu'elle représente pour moi.

« Je ne suis ni de gauche, parce que je suis né pauvre ni de droite, parce que je suis devenu riche. »

Par la suite, l'année 2022 est significative pour le groupe qui atteint 4,4 milliards, avec une augmentation de 64 % par rapport aux chiffres enregistrés en 2021, en dépassant les 56 000 salariés. Avec la prévision pour 2023 de passer la barre symbolique des 5 milliards d'euros avec plus de 75 000 employés, je pense que le groupe pourra perdurer pendant longtemps, et finalement aujourd'hui c'est ce à quoi je travaille : la transmission à anticiper pour que tout soit bien coordonné.

### NF : Le développement s'est appuyé sur une philosophie du partage. Une sorte d'ADN ?

MA : Vous savez, c'est avec les autres que l'on réussit de grands ouvrages, de grands projets. Si l'on est isolé, l'ambition ne peut pas trouver de résonance lui permettant de se déployer, de prendre son envergure et de se construire. Comme vous le savez – car c'est par ce biais que l'on s'est rencontrés – j'aime écrire, j'ai plusieurs romans à mon actif, et cet environnement philosophique, humaniste, peut contraster – voire surprendre

– certains rigoristes, mais pour moi, cette richesse intérieure a aussi été la source de ce succès, car elle m'a permis d'insuffler des valeurs fondamentales dans mon groupe. Les principales, brièvement, sont le respect – pierre angulaire des relations humaines – fondé sur la reconnaissance de la dignité de chaque individu ; la solidarité, qui porte la puissance en unissant les cœurs et les mains pour surmonter les défis collectifs ; le courage, c'est l'audace de continuer en nous guidant vers l'action malgré la peur ; l'humilité, qui nous permet de nous réaliser avec simplicité et modestie en étant dans une disposition positive quelle que soit la situation, et enfin la convivialité, qui permet d'insuffler une relation positive entre chacun de nous pour porter une dynamique opérationnelle optimum.

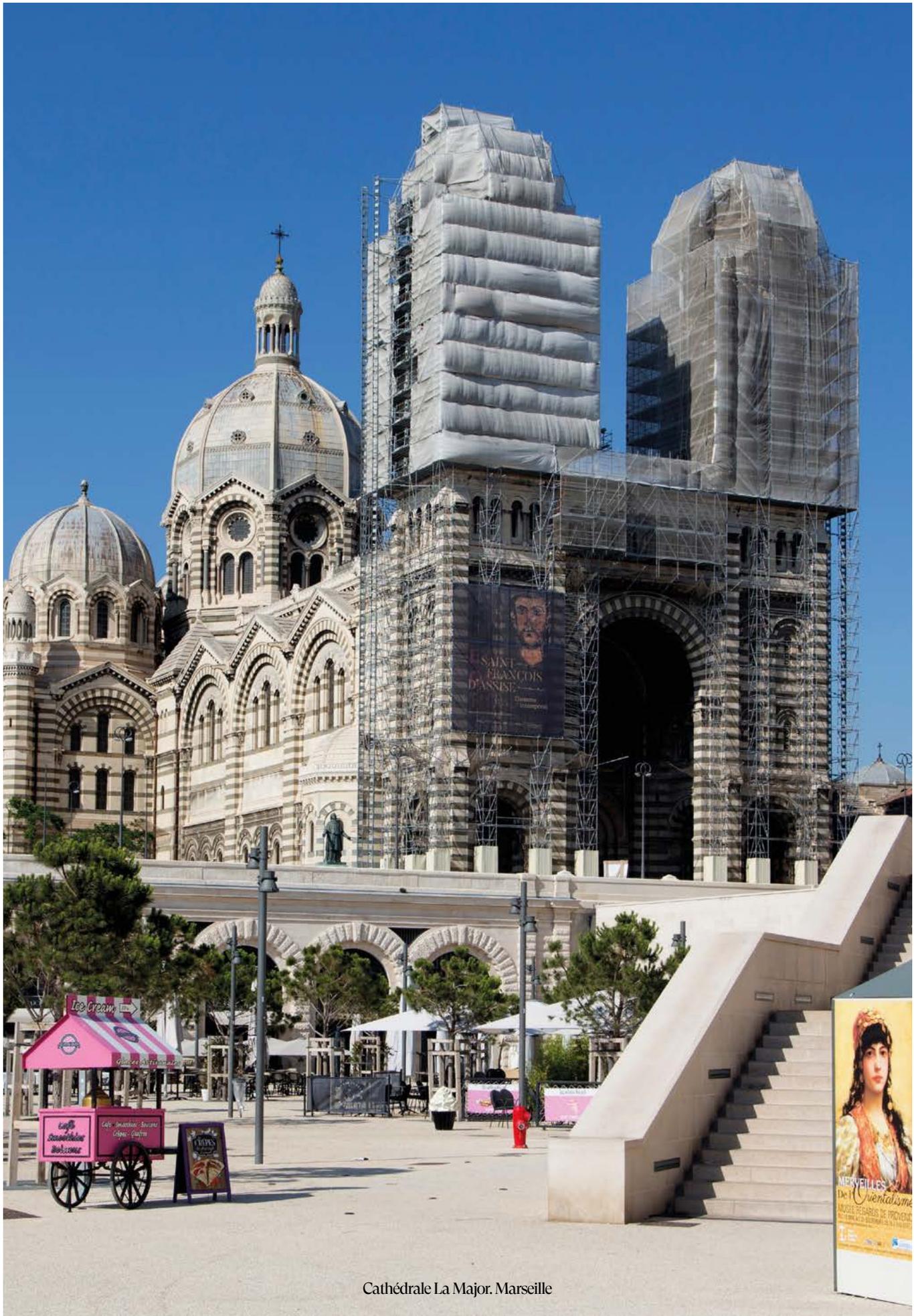
« En définissant et en se choisissant des valeurs qu'il se propose d'incarner et de défendre, un groupe signifie la responsabilité à laquelle s'engage chacun de ses membres, à la fois pour lui, mais surtout vis-à-vis des autres. »

À mon niveau, c'est à travers mes collaborateurs que la pleine dimension du groupe s'est forgée, sans eux rien ne se serait modélisé à cette dimension. Ce lien fort de confiance a été accompagné par une organisation que j'ai mise en place et qui rétrocède un pourcentage du bénéfice chaque année à chaque employé, proportionnellement à sa fonction. C'est pour moi une façon d'une part de les impliquer, de les responsabiliser, mais aussi de les remercier en leur exprimant ainsi toute ma gratitude pour leur présence. Ainsi, vous l'aurez compris au travers de ce bref survol, ce parcours extraordinaire témoigne de la puissance de la résilience, de la détermination et du pouvoir de l'éducation, portés par une passion indestructible. Mohed Altrad incarne cette force de l'esprit humain face à l'adversité, qui a réussi à transformer les épreuves en opportunités, et dans son cas précis, les dunes arides en terres fertiles de devenir. Aujourd'hui, à environ 73 ans – car on ne connaît pas sa date de naissance exacte du fait des circonstances de sa naissance – Mohed célèbre son anniversaire le 9 mars, date choisie par ses enfants en tirant parmi plusieurs dates dans un chapeau. À notre niveau, en repensant au chemin parcouru par cet homme hors norme qui a su braver les tempêtes et transformer les grains de sable de ses origines en or, on ne peut s'empêcher d'être admiratif. Son histoire est un rappel inspirant que des origines modestes ne déterminent pas notre destinée, mais que notre passion, notre détermination et notre engagement envers l'apprentissage ouvrent les portes de l'accomplissement, nous apportant ainsi toutes les destinées possibles.

Par Nicolas Fonck



Mohed Altrad & Nicolas Fonck - Montpellier Juillet 2023

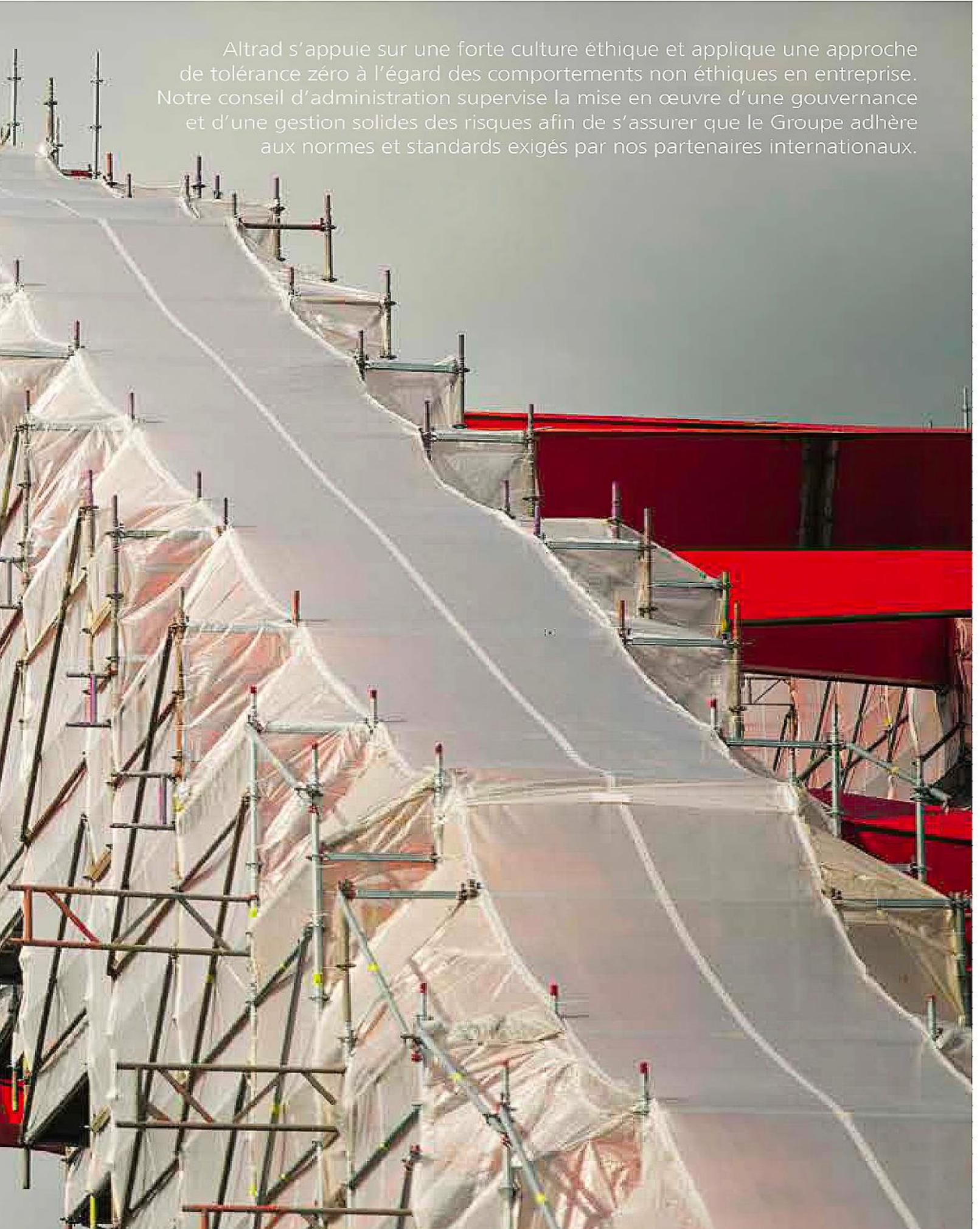


Cathédrale La Major. Marseille

© Matthieu Colin



Altrad s'appuie sur une forte culture éthique et applique une approche de tolérance zéro à l'égard des comportements non éthiques en entreprise. Notre conseil d'administration supervise la mise en œuvre d'une gouvernance et d'une gestion solides des risques afin de s'assurer que le Groupe adhère aux normes et standards exigés par nos partenaires internationaux.



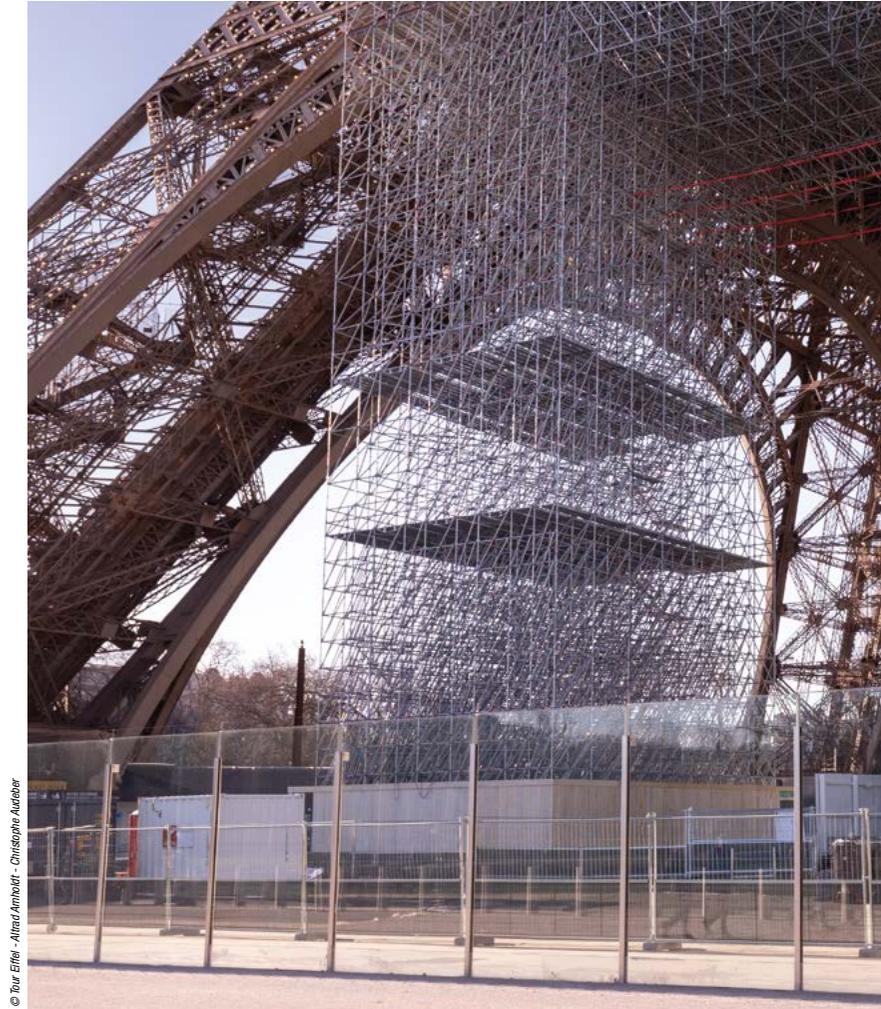
# Groupe Altrad

## « Construire, c'est notre vie »

### Le marketing du groupe Altrad

Le groupe a consulté des experts en relations publiques pour promouvoir sa marque. Malgré une croissance externe intensive, Altrad a mis en avant les parcours singuliers de ses filiales acquises, favorisant leur développement au sein du groupe et renforçant sa distinction parmi ses concurrents.

[www.altrad.com](http://www.altrad.com)



© Tour Eiffel - Altrad Ambois - Christophe Audebert

© Fond Jean Ribiere / Archives Départementales



### 1969 / Premiers pas en France

Mohed Altrad arrive à Montpellier, âgé d'environ 17 ans.

### 1970 / Premiers pas en France

Lorsqu'il commence ses études de physique et de mathématiques à l'université de Montpellier, Mohed Altrad ne comprend que le dixième de ce que les professeurs expliquent.

### 1972 / L'affirmation vers la réussite

Mohed Altrad obtient une licence en physique et mathématiques à l'université de Montpellier.

### 1976 / L'excellence des connaissances récompensée

Il obtient un doctorat en informatique de l'université Paris-VIII.

### 1976 / Le chemin vers la construction professionnelle

Mohed Altrad est embauché comme ingénieur chez Alcatel et Thomson en France.

### 1980 / Doctorat en informatique

Durant cette année charnière, il acquiert la nationalité française.

### 1980 / L'appel du Moyen-Orient à un poste clé

Ingénieur au service informatique d'ADNOC (Compagnie

pétrolière nationale d'Abu Dhabi), il rejoint une compagnie pétrolière à Abu Dhabi et devient directeur d'une branche d'activité.

### 1984 / Innover avec l'un des premiers ordinateurs portables français

Porté par le challenge, il lance la société France informatique électronique et télématique (FIET). Il invente le premier ordinateur portable français. Il revend rapidement sa société au groupe Matra.

### 1985 / Reprise de Mefran et fondation du groupe Altrad

Avec les fonds provenant de la vente de FIET, il achète Mefran,

fabricant d'échafaudages, posant ainsi la première pierre de ce qui deviendra le groupe Altrad.

« C'était assez intuitif », reconnaît Altrad. « J'ai tout de suite compris que le produit était très utile, car vous avez besoin d'échafaudages dans tous les secteurs : construction, raffineries, aéroports. »

### 1986 / Les débuts du groupe Altrad

Mohed Altrad a pris une décision immédiate de réduction des coûts et a instauré un système de rémunération plus incitatif. Cette démarche a encouragé les employés à avoir confiance en sa méthode.

« J'ai simplement dit aux gens que je mettais tout l'argent que j'avais gagné en cinq ans. Ils ont alors pensé : Il croit en nous. »

### 2003 / Expansion et croissance

Le groupe progresse, principalement en acquérant de petits concurrents et en étendant ses activités au-delà des frontières françaises, en Italie et en Espagne. En 2003, Altrad rachète son concurrent allemand Plettac.

### 2005 / Reconnaissance

Il reçoit la Légion d'honneur en 2005 pour ses réalisations.



Création **1985**  
 Fondateur **Mohed Altrad**  
**180** filiales dans **120** pays en 2017  
 Effectif **56 000** en 2022  
**5** milliards de prévision  
 chiffre d'affaires en 2023



**2011 / Le rugby exprime l'élan de partage de Mohed Altrad**

En même temps que les activités d'Altrad se développent au niveau mondial, le rugby entre en scène.

*« En France, quand vous êtes propriétaire d'un club de rugby, c'est pour ainsi dire une arme politique. La plupart des politiques vous voient même comme un adversaire. Je ne le suis pas. J'essaie juste, depuis que je suis ici, d'aider ma ville. »*

**2015 / Consécration ultime du Meilleur entrepreneur mondial**

Mohed Altrad se voit décerner le prix du meilleur entrepreneur

mondial de l'année 2015 par Ernst & Young. Ceci lui vaut d'être invité par le président américain de l'époque, Barack Obama, à prendre la parole lors du sommet à Nairobi au Kenya.

*« Je suis très honoré de recevoir ce prix prestigieux, d'autant que la concurrence était rude, avec des entrepreneurs exceptionnels venus du monde entier. Je souhaite dédier ce prix à tout un chacun, car l'objectif ultime dans la vie, ça reste pour moi d'aider son prochain. J'aimerais que mon histoire permette à tous de comprendre que l'on peut changer son destin. »*

**2015-2017 / L'envergure d'un empire**

En à peine 25 mois, le groupe Altrad va quasiment tripler sa taille, suite aux acquisitions successives de trois géants européens dans les métiers des services industriels : le néerlandais Hertel, le français Prezioso Linjebbygg, et le britannique Cape plc. Le groupe Altrad est un acteur majeur à l'échelle mondiale dans les services industriels, notamment dans les secteurs du pétrole, de l'énergie, de la production d'électricité, des procédés industriels, de l'environnement et de la construction. Il est également un leader dans la fabrication d'équipements pour le secteur de la construction.

*« Lorsque j'ai acquis ma première entreprise en 1985, je ne nourrissais pas l'idée de fonder sur elle un groupe à dimension internationale. Je voulais avant tout permettre à l'entreprise de se développer. Mais, au fil des années, de nombreuses étapes ont été franchies et le groupe Altrad est maintenant devenu extrêmement solide. Il est sans doute vrai que rien n'est acquis, mais je crois que nous pouvons tous avoir confiance en l'avenir. »*

**2022 / L'année de l'excellence professionnelle et sportive**

Le groupe Altrad augmente son chiffre d'affaires de 42% avec

56 000 salariés, allant jusqu'à parler d'une « excellente performance opérationnelle et financière », dans le même temps, le MHR, équipe de rugby de Montpellier dont Mohed Altrad est propriétaire, décroche le Bouclier de Brennus pour la première fois.

**2023 / Prévisions**

Altrad vise le cap des 5 milliards d'euros de chiffre d'affaires avec plus de 70 000 salariés.

*Remerciement à Antoine Martinez, Head of Group Communications*







## Le rugby

**Mohed Altrad, propriétaire du club de rugby Montpellier Hérault Rugby (MHR), a acheté le club en 2011 pour 1 euro symbolique.** C'était un geste symbolique pour aider le club, qui était en difficulté financière à l'époque. Depuis lors, Mohed Altrad a investi massivement pour le développer et en faire l'un des principaux clubs de rugby en France. Sa contribution financière et son engagement ont été cruciaux pour la réussite du MHR sur le plan sportif.

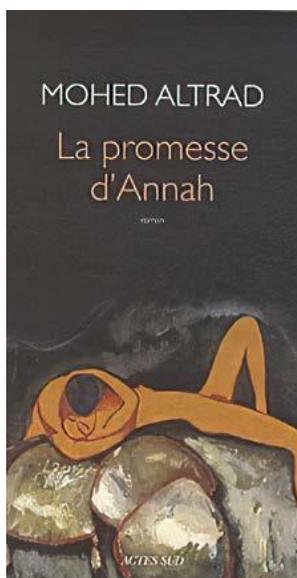
Le MHR remporte le Championnat de France en 2022 pour la première fois de son histoire et ramène le bouclier de Brennus à Montpellier. En Coupe d'Europe, le MHR élimine les Anglais des Harlequins et s'incline en quart de finale (31-19) contre le Stade rochelais.

## L'écriture de vie

**Mohed Altrad, en véritable humaniste des mots, a révélé son talent d'écrivain** dans plusieurs romans inspirés par les paysages majestueux du désert, du monde arabe historique et les leçons tirées de son parcours de vie dont il a retracé l'essence dans des ouvrages empreints de poésie et de sagesse.

### **Les promesses d'Annah,** Actes Sud, 2012

De Babylone assiégée par les Perses à la Cisjordanie d'aujourd'hui, les récits de l'insoluble équation d'un amour unique et interdit, où se mêlent passion et séduction, doutes et exaltations. Un conte d'amour moderne marqué au fer rouge par les grands soubresauts de l'histoire du bassin méditerranéen.



Lire les versions numériques  
<https://www.mohedaltrad.fr/fr/mes-ecrits.html>



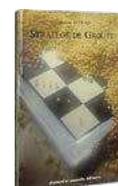
### **L'hypothèse de Dieu,** Actes Sud, 2006

Avec le temps, l'image idyllique qu'adolescent il s'était faite de la France s'était effritée, puis les doutes étaient nés. Si les idéaux d'égalité, de liberté et de fraternité avaient tourné en ce désastreux mépris du passé, en cette incapacité à reconnaître la riche diversité des civilisations, passées ou présentes, n'était-ce pas que quelque chose dans ces idéaux était faussé ?



### **Caresser les nuages,** Actes Sud, 2006

Depuis la nuit des temps, les contes nous transmettent la sagesse et constituent une invitation à l'éveil. Ils s'adressent directement à notre cœur et à notre âme. Telle une lanterne, ils éclairent notre chemin pour donner plus de sens aux événements de notre quotidien.



### **Stratégie de groupe,** 1990



### **Écouter, harmoniser, diriger,** Actes Sud, 1992